

Violences et vigilance, le face-à-face des banlieues

Dominique de Villepin devait annoncer
un nouveau plan pour l'égalité des chances

ILS ONT « *la rage* » et parlent avec leurs mots pour dire les maux qui les taraudent : « *On a plus de révolte que de haine* », « *on n'est pas des chiens, mais on réagit comme des animaux* ». Parfois, ils disent que les mots sont introuvables, pour énoncer ce qu'ils ressentent : « *On sait juste parler en mettant le feu.* »

Pour la onzième nuit consécutive, des jeunes de la France des cités ont embrasé leurs quartiers. Des voitures, des bus, des écoles, des commerces, des pharmacies ont brûlé. Des lieux de tous les jours, d'un quotidien qu'ils décrivent sans projet et que rejettent ceux que *Le Monde* a pu rencontrer en action, dans la nuit du dimanche 6 au lundi 7 novembre, à Auber-villeurs (Seine-Saint Denis). Ni caïds, ni islamistes ne semblent manipuler ces jeunes de 20 à 25 ans. Nul esprit d'organisation ne paraît les animer. Ils disent donc le racisme, l'échec scolaire, l'improbable accès au travail, les discriminations. Ils disent aussi leur volonté d'en découdre avec Nicolas Sarkozy, au vocabulaire « *guerrier* », qui les a qualifiés de « *racailles* ». « *Sarko doit démissionner. Tant qu'il ne s'excusera pas, on continuera* », préviennent-ils.

Dans la nuit de dimanche à lundi, 1 408 véhicules de plus ont été incendiés en France, contre 1 295 la nuit précédente. L'extension du mouvement s'est brusquement accélérée, samedi, en province, où il a explosé dimanche, passant de 554 voitures brûlées à 982, alors qu'elle dimi-

nuait significativement en Ile-de-France. Trente-quatre policiers ont été légèrement blessés, dont 2 par des tirs de grenades à la cité de la Grande Borne, à Grigny (Essonne). Un bébé de trois mois a été atteint par un jet de caillou en région parisienne.

A nouveau, de nombreux établissements scolaires ont été pris pour cibles : une maternelle à Nantes, une école à Strasbourg, deux autres à Saint-Étienne, une crèche à Saint-Maurice (Val-de-Marne). Une église a été touchée dans le Pas-de-Calais, un presbytère à Sète. De nombreux bâtiments publics aussi, parmi lesquels, désormais, des postes de police, à Clermont-Ferrand, Nîmes ou Perpignan. Et encore : un centre social à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint Denis), une trésorerie principale à Trappes (Yvelines), un entrepôt pharmaceutique à Suresnes (Hauts-de-Seine).

Depuis le début de la vague de violences urbaines, le 27 octobre, environ 4 700 véhicules ont ainsi été brûlés. Tandis que 1 206 personnes ont été interpellées, et une centaine déferées à la justice. Une vingtaine d'adultes majeurs ont été condamnés à de la prison ferme, en Ile-de-France, et 30 placés sous mandat de dépôt. Les comparutions immédiates devraient s'enchaîner en début de semaine. A la chancellerie, le directeur des affaires criminelles et des grâces, Jean-Marie Huet, a exclu pour sa part toute idée de coordination des actions.



A Grigny (Essonne), dimanche 6 novembre vers 23 heures, des groupes se sont attaqués aux forces de police, faisant dans leurs rangs 34 blessés. CHRISTOPHE SIMON/AFP

Sortant de son mutisme depuis dix jours, Jacques Chirac a prononcé, dimanche soir, un court discours de fermeté. Quelques propos généraux pour dire « *la priorité absolue* » qu'est le « *rétablissement de la sécurité et de l'ordre* ». Ce qui passerait par des décisions « *de nature à renforcer encore l'action de la police et de la justice* ». Dominique de Villepin devait annoncer lundi soir, sur TF1, un programme de soutien à l'égalité des chances. En attendant, l'exaspération des habitants des cités ne cesse d'augmenter. A Evreux, l'amertume ne vient pas seulement des déprédations subies, mais aussi du senti-

ment d'impuissance devant la dégradation des conditions de vie. A Grigny, les habitants s'organisent pour protéger les bâtiments publics, à l'appel de la municipalité.

L'Union des organisations islamiques de France (UOIF) a appelé les jeunes musulmans à « *calmer leur colère* ». C'est sur le terrain social que certains voudraient voir avant tout bouger les pouvoirs publics. D'où l'idée de Patrick Braouezec, député (app. PC), d'un véritable « *Grenelle des quartiers* ».

JEAN-MICHEL DUMAY

LIRE PAGES 12 À 17 ET L'ÉDITORIAL PAGE 2

Conférence mondiale de l'ONU contre la grippe aviaire

LA PREMIÈRE conférence mondiale sur la lutte contre la grippe aviaire, organisée par l'ONU et prévue pour durer trois jours, s'est réunie à Genève lundi 7 novembre. La veille, la Banque mondiale a annoncé qu'elle était « *sur le point de conclure* » un plan d'aide aux pays touchés ou menacés par l'épidémie et qu'elle pourrait débloquer « *entre 300 millions et 500 millions de dollars* ». Ce financement interviendra « *en complément des moyens gouvernementaux* » pour l'instauration de programmes de vaccination et d'abattage sélectif des animaux.

Le ministère chinois de la santé a reconnu implicitement qu'une fillette de 12 ans, morte fin octobre, avait pu être victime de la grippe aviaire. Cette indication, qui répond à une demande de l'Organisation mondiale de la santé, traduit un effort de transparence de Pékin. ■

LIRE PAGE 8

Barthez ou Coupet, quel gardien pour les buts français au Mondial 2006 ?

RAYMOND DOMENECH, l'entraîneur de l'équipe de France de football, devrait annoncer, mardi 8 novembre, le nom de celui qui gardera les buts de l'équipe de France pour le match amical qui l'opposera au Costa Rica, mercredi 9 novembre à Fort-de-France (Martinique). Le choix est entre le Marseillais Fabien Barthez, 34 ans, et le Lyonnais Grégory Coupet, 32 ans. Cet arbitrage désignera le gardien titulaire jusqu'à la Coupe du monde qui doit avoir lieu en juin 2006 en Allemagne. Il mettra fin à une période d'incertitude qu'avait ouverte la suspension de Fabien Barthez, pour une durée de six mois, jusqu'à la mi-octobre, pour crachat sur un arbitre. ■

LIRE PAGE 27

ANALYSE

Le testament du docteur Greenspan

Alan Greenspan quittera la présidence de la Banque centrale américaine fin janvier 2006 après dix-huit ans de bons et loyaux services. Sous son mandat, les États-Unis ont connu la plus longue période d'expansion d'après-guerre, avec un souci de combattre l'inflation, qui est restée en moyenne en deçà de 3 % et le chômage de 5,5 %.

Cette performance lui a valu tous les surnoms : « le magicien », « le maestro », « le Michael Jordan/Lance Armstrong/Garry Kasparov » de la Banque centrale, selon Ken Rogoff, professeur à Harvard et lui-même joueur d'échecs.

DANIEL COHEN POUR « LE MONDE »

LIRE LA SUITE PAGE 2

Le IV^e Sommet des Amériques s'achève sur un échec pour Bush



LE BRÉSIL, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay refusent d'ouvrir leurs marchés tant que ne seront pas supprimées les subventions agricoles aux États-Unis, mais aussi en Europe.

Cette position a conduit ces pays à refuser, au terme du IV^e Sommet des Amériques, qui a réuni à Mar del Plata (Argentine), vendredi 4 et samedi 5 novembre,

les chefs d'État et de gouvernement de 34 pays du continent, un accord de libre-échange qu'appellent de leurs vœux une série de pays, au premier rang desquels figurent les États-Unis. Cette issue est un échec diplomatique pour le président américain George Bush, qui était présent à Mar del Plata. ■

LIRE PAGE 4

PAGE TROIS

Les déchirements d'Azouz Begag

Fils de maçon algérien et sociologue, le ministre de la promotion de l'égalité des chances a confié au *Monde* ses contradictions.

FOCUS

OBJECTIF VÉNUS. La sonde européenne Venus Express doit quitter la base de Baïkonour, mercredi 9 novembre, pour rejoindre la planète jumelle de la Terre, devenue une fournaise. P. 32 et 33

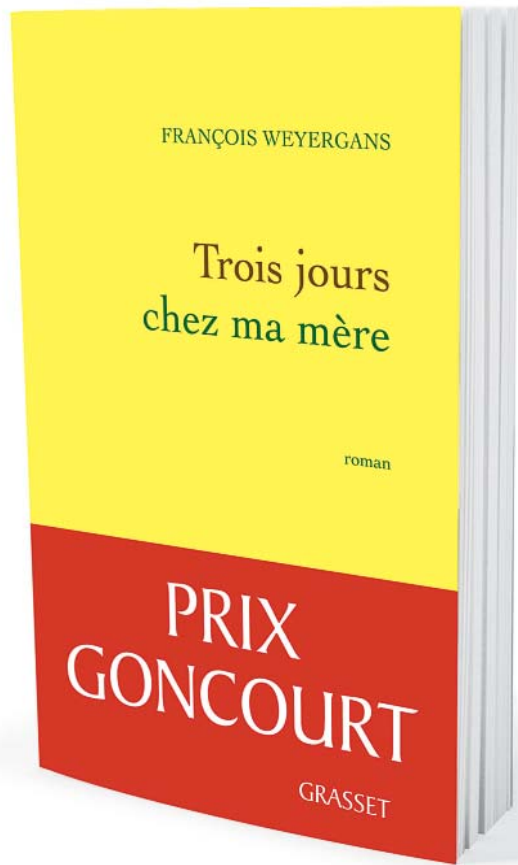
TENDANCES

LES ALIMENTS PRENNENT DES COULEURS. Chips violettes et poivrons bleus égaient les repas. Et inspirent les industriels. P. 38

MODE D'EMPLOI

GUIDE DE LECTURE. Huit pages pour comprendre la nouvelle formule du *Monde*, son organisation, ses innovations, son style.

● Sommaire complet en page 48



Grasset